

L'APOLLON LYKEIOS : UN DIEU ET SON GYMNASÉ À ATHÈNES

« Ce lieu-même s'appelle gymnase, Anacharsis, et est consacré à Apollon *Lykeios*. Tu y vois sa statue de culte, appuyée sur une colonne, tenant l'arc de sa main gauche et le bras droit replié au-dessus de la tête, comme au repos après un long effort ». C'est ainsi que, chez le satiriste Lucien, le grand législateur attique Solon décrit au Scythe Anacharsis l'un des grands gymnases d'Athènes (*Anacharsis*, 7). Celui-ci ne fut toutefois installé dans le sanctuaire d'Apollon *Lykeios* que deux siècles après l'époque de Solon, en 336/335 av. J.-C. (Pausanias, *Périégèse*, 1, 29, 16). Selon Lucien, la statue d'Apollon *Lykeios* était un élément marquant du gymnase. Son importance est également soulignée par sa représentation sur le monnayage d'argent d'Athènes de la fin de l'époque hellénistique. À l'époque romaine, la statue fait l'objet de nombreuses copies.

La statue de Berlin a de nombreuses restaurations modernes. Un Apollon du même type, conservé dans les musées du Vatican (Inv. 736), a servi de modèle. Seul l'ensemble formé par le torse, le bras droit et la cuisse droite est antique. La tête est également antique, mais appartenait à l'origine à une autre copie. Apollon est ici représenté comme un jeune homme au corps entièrement formé, mais auquel il manque encore les poils pubiens. Ses longs cheveux sont coiffés en une tresse sur la raie, une coiffure typique des adolescents à Athènes. À l'âge de seize ans, lors de la fête des Apatouries, les cheveux étaient coupés en signe de transition vers la vie d'adulte et solennellement consacrés aux dieux. Apollon *Lykeios* se présente ainsi comme le dieu protecteur des adolescents et, en même temps, comme un jeune homme exemplaire. Il se repose, adossé à une colonne, laissant à l'imagination le soin de déterminer s'il a auparavant accompli un acte mythique ou s'il s'est simplement entraîné dans le gymnase.



7.8 Moulage en plâtre de l'Apollon *Lykeios* (Munich, Museum für Abgüsse Klassischer Bildwerke)

7.8 Gipsabguss des Apollon *Lykeios* (München, Museum für Abgüsse Klassischer Bildwerke)

DER APOLLON *LYKEIOS*: EIN GOTT UND SEIN GYMNASION IN ATHEN

Original

-  Inconnu (acquis à Rome en 1766)
Unbekannt (1766 in Rom erworben)
-  Marbre Marmor
-  2,40 m (avec des restaurations/mit Ergänzungen)
-  Berlin, Staatliche Museen zu Berlin, Antikensammlung, Inv. SK 44
-  31 Copie romaine d'après un original grec daté d'environ 330 av. J.-C.
Römische Kopie nach einem griechischen Original aus der Zeit um 330 v.Chr.

Moulage Abguss

-  Munich/München, Museum für Abgüsse Klassischer Bildwerke, Inv. 1059
-  Plâtre Gips

„Der Platz selbst heißt Gymnasion, Anacharsis, und ist dem Apollon *Lykeios* geweiht. Du siehst dort sein Bild, wie er sich an eine Säule lehnt, mit der Linken den Bogen hält und den rechten Arm über den Kopf gelegt hat, ruhend wie nach langer Anstrengung.“ So lässt der kaiserzeitliche Satiriker Lukian den großen attischen Gesetzgeber Solon in einem fiktiven Gespräch mit dem Skythen Anacharsis eines der großen Gymnasien Athens beschreiben (*Anacharsis* 7). Dieses wurde allerdings erst fast zwei Jahrhunderte nach Solons Lebenszeit 336/335 v. Chr. im Heiligtum des Apollon *Lykeios* eingerichtet (Pausanias, *Periegesis* 1, 29, 16). Die Statue des Apollon *Lykeios* war Lukian zufolge ein prägendes Element des Gymnasiums. Ihre Bedeutung wird auch durch ihre Abbildung auf späthellenistischen Silbermünzen Athens unterstrichen. In römischer Zeit wurde die Statue vielfach kopiert.

Die Statue in Berlin ist stark ergänzt. Als Vorbild diente ein Apollon desselben Typus in den Vatikanischen Museen (Inv. 736). Antik ist nur der Torso mit dem rechten Oberarm und dem rechten Oberschenkel. Der Kopf ist ebenfalls antik, gehörte ursprünglich aber zu einer weiteren Kopie.

Apollon ist hier als Jüngling mit voll ausgebildetem Körper, aber noch ohne Schambehaarung wiedergegeben. Seine langen Haare sind zu einem Scheitelzopf frisiert, der typischen Frisur der Heranwachsenden in Athen. Im Alter von sechzehn Jahren wurde das Haar im Rahmen des Apaturien-Festes als Zeichen des Übergangs zum Erwachsenenleben abgeschnitten und feierlich geweiht. Apollon *Lykeios* zeigt sich so als Schutzgott der heranwachsenden Knaben und zugleich selbst als vorbildlicher Jugendlicher. Er ruht sich an eine Säule gelehnt aus, und es bleibt der Phantasie überlassen, ob er zuvor eine mythische Tat vollbracht oder nur im Gymnasion trainiert hat.

[ULRICH HOFSTÄTTER]

S. F. Schröder, Der Apollon Lykeios und die attische Ephebie des 4. Jhs., Athenische Mitteilungen 101, 1986, 167–184.

Link <https://arachne.dainst.org/entity/1120921> (27.02.2024)